

HISTOIRE MODERNE  
**DE LA GÉORGIE.**



# HISTOIRE DE LA GÉORGIE

DEPUIS L'ANTIQUITÉ JUSQU'AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE,

TRADUITE DU GÉORGIEN

PAR

**M. BROSSET,**

Membre de l'Académie Impériale des sciences.

---

## II<sup>e</sup> Partie.

### Histoire moderne.

#### I<sup>re</sup> LIVRAISON,

comprenant :

- 1<sup>o</sup> Histoires particulières du Karthli, du Cakheth, du Samtzhé et de l'Iméreth,  
par le Tsarévitch Wakhoucht;
- 2<sup>o</sup> Suite et fin des Grandes-Annales;
- 3<sup>o</sup> Dates recueillies par le Tsarévitch Wakhoucht;
- 4<sup>o</sup> IX Additions.



ST.-PÉTERSBOURG,

DE L'IMPRIMERIE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES.

**1856.**

Se vend chez MM. Eggers et Comp., libraires, Commissionnaires de l'Académie, et à Leipzig  
chez M. Léopold Voss.

Prix : 4 Roub. arg. = 4 Thlr. 13 Ngr.

Publié par ordre de l'Académie.

Pour le Secrétaire perpétuel C. VESSELOVSKY.

Le 18 Mai 1836.

## AVERTISSEMENT AUX LECTEURS. <sup>1)</sup>

---

Il faut savoir qu'il n'existe plus d'histoire du roi Giorgi-le-Brillant ni de ses successeurs, 97 quoiqu'il soit à supposer que la vie de ce prince et celle des autres jusqu'à la division<sup>2)</sup> a été écrite, puisque les Annales parlent de ses guerres habilement conduites et des agrandissements de territoire qui lui sont dûs.<sup>3)</sup>

Il est dit, en outre, que Sargis de Djaq se révolta, que jusqu'à Giorgi-le-Brillant les Meskhes ne firent plus partie de l'unité, et que ce prince les y ramena, et encore qu'il chassa et soumit les Caucasiens et les Osses<sup>4)</sup>. Si donc il n'y avait pas d'histoire, on n'aurait pu autrefois écrire ses actions comme on les voit racontées dans les temps postérieurs. Cette histoire a donc existé et s'est perdue ensuite. C'est ainsi qu'il nous manque les récits concernant le roi Wakhtang<sup>5)</sup> et les victoires de Béka sur les Turks, et que ceux des qaens sont incomplets, récits qui ont sans doute été anéantis après la division, par rivalité réciproque de famille: c'est pour cela qu'il était nécessaire de faire ressortir ce qui a été écrit sur les rois postérieurs. Il est évident que trois choses, qui se voient encore aujourd'hui, avaient lieu au temps de l'unité, lorsque l'Ibérie était sous la main d'un seul monarque: 1) Si vous demandez à un Karthle, à un Imer, à un Meskhe, à un homme du Héréth ou du Cakheth, De quelle religion es-tu? il vous répond sur-le-champ, De la géorgienne. 2) L'écriture et la langue de tous ces peuples

<sup>1)</sup> Les Grandes-Annales, dont j'ai publié le texte et la traduction, et qui renferment l'*Histoire de la Géorgie* jusqu'à la division de ce pays, ne fournissent plus qu'une cinquantaine de pages, qui se lisent dans le volume de texte publié par M. Tchoubinof, p. 279—306, sous le titre de *საქართველოს ისტორია* « Histoire moderne de la Géorgie. » La suite des faits, depuis l'an 1469 jusqu'à l'an 1744, a été écrite par Wakhoucht, mais sous les titres séparés de Histoire du Karthli, Histoire du Cakheth, Histoire du Samtzhké ou Saathabago, Histoire de l'Iméreth: le présent volume commence par ces quatre sections, en avant desquelles l'historien a placé la Préface que l'on va lire.

<sup>2)</sup> Ce mot et celui d'*union* (*გაერთიანება*, *გაერთიანება*) sont sacramentels dans l'histoire de Géorgie: *union* signifie l'époque où tout le pays était réuni sous le sceptre d'un seul monarque; *division*, celle où il se forma trois royaumes et cinq principautés indépendantes. Les dates de ce déchirement sont, pour l'Iméreth et ses vassaux, l'an 1462; pour le Cakheth, l'an 1465.

<sup>3)</sup> V. Hist. de la Géorgie, p. 640—649. Le récit du règne de ce roi Giorgi-le-Brillant est excessivement maigre.

<sup>4)</sup> Ibid. p. 573, 612.

<sup>5)</sup> Hist. de Gé. p. 625, suiv.